

Chapitre 7

Sac de billes par Joseph Joffo

Lien avec le reste du roman

Chapitre 7 ne nous donne pas seulement d'information pertinente sur le progrès de la guerre et du situation en France, mais davantage un regard intime des relations du famille Joffo dans temps de paix. Dans ce chapitre, Joseph remarque que les nazis gagnent plusieurs batailles: «Curieux d'ailleurs ce journal, il n'arrête pas de proclamer des victoires allemandes» (Joffo 205). Nous sommes donnés un peu de contexte historique aussi lorsque Joseph entend les nouvelle du bataille de Stalingrad, comment, «beaucoup d'Allemands sont morts pendant l'hiver» (205). Les nouvelles du progrès de la guerre sont diffusés par les journaux et les radios, et souvent ils sont présentés d'une façon propagandiste pour les allemands. Quand même, les infos que Joseph entend nous aident à meilleur comprendre où nous sommes dans le roman.

De plus, ce chapitre nous donne de l'information sur les relations familiales des Joffo. Nous voyons les frères s'amusant avec Marcello, mais nous aussi voyons comment les parents veulent vraiment protéger leurs enfants. Même dans ces moments de paix, le danger pour les juifs est présent, et les parents Joffo font leur mieux d'expliquer ceci aux enfants. Le père Joffo tente d'illuminé aux enfants la nature de l'antisémitisme par une petite histoire (P. 209), et nous comme lecteurs comprennent davantage la bonne nature du père et de la mère Joffo. Nous sommes plus inclinés de les aimer, et aussi leurs enfants. L'auteur dans ce chapitre crée vraiment la connection émotionnelle avec les personnages.

Sommaire

Les Joffo passent un an à Nice, qui est occupé par l'Allemagne. Il n'y a pas pourtant plusieurs troubles, car les soldats à Nice sont les italiens. Les soldats Italiens n'imposent pas la politique nazie, et sympathisent avec les Joffo

Maurice et Joseph deviennent amis avec quelques uns des soldats.

En addition, les frères travaillent en mettant en place quelques trafics de nourriture.

Au fin du chapitre, l'Italie capitule et il faut que les soldats quittent la France. À leur place, une escouade allemande arrive à Nice. Et c'est ainsi que la deuxième occupation se commence.

Les thèmes

Joseph affirme au début du chapitre que «la vie était belle» (Joffo 201). Et c'est vraie, au cours de ce chapitre, les personnages interagissent d'une façon très plaisante; les deux frères s'amuse ensemble.

Mais pourtant il y a toujours un sentiment de malaise: les personnages savent qu'ils vivent dans les jours de guerre et ils savent que la paix qu'ils vivent est impermanent. Par conséquent, il y a aussi les thèmes d'inquiétude dans ce chapitre, et même si la vie semble belle et insouciant, elle n'est pas en réalité.

Joseph est un enfant, mais il sait ce qui se passe. (P. 212)

«S'il n'y avait pas la cérémonie de Radio-Londres chaque soir, j'aurais l'impression de passer d'excellentes vacances sur la côte.» (Joffo 204)

- L'amour des frères
 - L'amusement
 - La liberté insécure
 - L'inquiétude
 - Le danger imminent
-

Qui sont les personnages et qu'est qu'ils font?

Joseph: personnage principale

Maurice: frère de Joseph

Maman: des frères Joffo

Papa: des frères Joffo

Marcello: soldat italien, ami des frère Joffo

Les soldats italiens:

Carlo: expédié en Sicile

Le caporal

François: étudiant

Joseph et Maurice font de plusieurs travaux pour Marcello, ils gagnent un peu d'argent et s'amuse aussi. Joseph arrive «à ne plus croire à la réalité de cette guerre» (Joffo 206).

Pourtant, il y en a les moments d'inquiétude pour les personnages. La mère Joffo semble particulièrement sensible du fait que c'est encore une guerre: «Il ne faudrait quand même pas oublier que nous sommes occupés, ces Italiens sont peut-être bien gentils mais il peut arriver qu'un jour...» (Joffo 207). En fait, les parents sont un peu inquiets des trucs que leurs enfants font pour les italiens, mais quand-même ils comprennent, à l'avis de Joseph, «que l'apprentissage que nous avons là était une expérience unique qu'il ne fallait pas gâcher» (208).

Lorsque les jours de l'été disparaissent, Joseph et Maurice vont à l'école. Ils continuent à s'amuser avec Marcello, qui leur apprend qu'il va se marier pour l'argent.

Maman célèbre son anniversaire avec la famille.

Les conflits et resolutions

1. Un cliente «particulièrement difficile» d'Albert «prétendait qu'Hitler était tout de meme un etre intelligent et exceptionnel». Le même jour, papa revint à la maison et annonce que «c'est le commencement de la fin», que les Alliés ont débarqué en plusieurs endroits.
2. Les amis de Maurice retrouvent des armes italiennes abandonnées par les soldats.
3. Tous les italiens que les Joffo aiment tellement vont quitter, car Badoglio leur commande maintenant et il veut faire la paix avec les Américains. «Si nous partons, c'est les Allemands qui viennent» (226).



Mes pensées

Les traditions que font les Joffo m'ont beaucoup affectés. «À partir de ce soir-là il y eut chaque soir une cérémonie que, je le suppose, la plupart des familles françaises de cette époque ont bien connue. Sur un planisphère fixé au mur, nous plantions des petits drapeaux reliés entre eux par du fil à repriser» (Joffo 217).

L'image des garçons mettant les petits drapeaux sur l'atlas comme des petits symboles d'espoir et très émouvante pour moi. Je n'ai jamais considéré avant ce que ca serait d'être un peuple occupé dans les temps de guerre, mais ce chapitre le démontre d'une façon très claire.

Comme Joseph le sait, il y en a la paix et l'inquiétude, et bien sur l'espoir. La guerre se sent très proche mais aussi très loin en meme moment. Les petits traditions de famille, comme célébrer des fêtes ou de mettre les drapeau des Alliés sur une carte, deviennent très important pour avoir l'espoir de la paix. J'ai trouvé ce chapitre vraiment intéressant car il dévoile tous ces émotions complexes d'une façon très émouvant mais aussi simple.

Comment est-qu'il enrichit la compréhension du livre?

- Compréhension des personnages
- Compréhension des événements historiques
- Compréhension de l'amour entre les frères
- Compréhension des émotions du peuple français et des soldats italiens
- Compréhension de l'innocence de Joseph



Abouchés: mis en rapport
Bambino: gamin
Rutiles: brillants
Panzers: chars allemands
Expédients: trouvailles, astuces
Kouglof: gâteau alsacien !
Mess: là où mangent les officiers
Pioupiou: soldats
Escouade: troupe de soldats

MARÉCHAL FLINGOTS

VAREUSE

Les mots intéressants, les expressions idiomatiques

Passage

(Le directeur est aussi l'un des chefs du réseau de Résistance des Alpes-Maritimes)

P. 210-212

«Le directeur nous regarde.

— On va voir s'il y a des progrès. Camérini, au tableau : faites-moi une portée et une belle clef de sol.

La leçon commence. Je ne suis guère doué et je mélange les notes : celles du bas, je sais les reconnaître mais dès que la noire ou la blanche monte au-delà de la ligne du la, je commence à perdre les pédales.

— A présent, nous allons répéter notre chant. J'espère que vous allez le chanter avec cœur. Pour vous le remettre en mémoire, je vais demander à François de le chanter tout seul une première fois.

François est sans conteste le cancre invétéré, il a de l'encre jusqu'aux poignets, des yeux qui ont toujours l'air de se foutre du monde et il sort rarement de l'école avec les autres, il est en retenue tous les jours et s'il lui arrivait de franchir la porte à quatre heures et demie, il serait sans doute fort étonné.

Cependant, François est le préféré du directeur parce que François a une voix merveilleuse. Ce roi des chahuteurs, ce tireur d'élastiques, ce recordman des lignes supplémentaires possédait la plus belle voix de soprano que j'aie jamais entendue, lorsqu'il chantait dans la cour, j'en oubliais ma partie de football, il monnayait d'ailleurs habilement son talent et poussait la romance en échange de plumes, rouleaux de réglisse et autres dons.

— Vas-y François, nous t'écoutons.

Dans le silence total, la voix pure de François s'élève :

« Allons, enfants de la patrie-ie... »

Nous l'écoutons avec admiration, cela devrait durer toujours, mais la voix s'est éteinte. Le directeur lève les mains comme un chef d'orchestre.

— Alors attention, tous ensemble à présent.

Nous chantons de grand cœur, nous savons que ce n'est pas une simple leçon de chant, qu'à travers les paroles, on essaie de nous communiquer quelque chose.»

De quoi est-ce que les enfants chantent ?

«À travers les paroles», qu'est-ce qu'ils veulent se communiquer ?

Qu'est-ce que le personnage de François symbolise ?